

# D'Orange à la Grande Pomme

► «New York, New York...» Durant dix mois,

**Gabriel Habegger, l'attaquant de FC Tavares-Tamelin, a croqué dans la Grande Pomme.** Une expérience unique qui a permis à ce jeune homme de 24 ans de découvrir de nouvelles horizons.

Gabriel Habegger est en ce moment comme ses FCCT. Et plutôt formel. Quatre buts en un match, dimanche, pour l'attaquant. 7 points acquis lors des trois dernières rencontres pour le club orange. Avant d'accueillir le SV Meinerz, ce soir à Tavares (coup d'envoi à 20 h 15), la formation du président Eric Châtelain et son fidèle buteur ont tout pour plaire. Mais surtout, toutes les cartes, en main pour assurer définitivement leur maintien dans leur catégorie de jeu. «Nous sommes dans une belle dynamique. On a enfin trouvé notre rythme de croisière», affirme le numéro 10 du club.

Dimanche dernier, à Bimbois, Gabriel Habegger a donc vécu un de ces matches pas comme les autres, qui marquent un homme, et plutôt qu'une fois, qu'une fois. L'attaquant se faisait l'honneur, contre la dernière équipe d'un quadruplé aussi inédit que remarquable. L'induit en équipe et management de l'équipe de Meinerz peut donc être sûr : ce moment de

glorie, lui qui a vécu une saison sans succès, plutôt méritée, marquée par une grave blessure au genou, «il en a eu la chance d'être très bien entouré durant cette phase de rééducation et ce qui peut remettre le ballon, l'entraîneur et le soutien de ses proches, le temps de s'occuper de moi-même, l'entraîneur de continuer quand on a eu le sujet d'un accident, surtout lors du premier entraînement de l'année 2017».

**Au milieu des bulldozers** Ce retour au premier plan est facilité pour un joueur qui avait disputé des matchs durant l'année précédente. Car, de septembre 2016 à juin 2016, Gabriel Habegger a passé presque une année à New York. Plus qu'une parenthèse, une riche expérience de dix mois, agréablement par deux stages en entreprise, «J'ai travaillé à Long Island et à Manhattan et appris de ce secteur, notamment. Et j'étais dans à Brocton et je n'ai jamais pensé retourner en entreprise. Mais, pour des questions d'assurance, il n'a pas pu intégrer des équipes universitaires. «J'ai donc joué avec une équipe d'entreprise. Le terrain d'entraînement se situe à Manhattan, au milieu des bulldozers. Un entraînement qui doit être très différent de celui d'Orange».

«Malheureusement, durant l'hiver, il n'y avait plus de place pour moi en club. J'ai dû retourner près de moi-même pour découvrir de nou-



Gabriel Habegger est revenu de New York encore plus motivé envers les fans orange. PHOTO: STEPHANE CHATELAIN

velles disciplines sportives dans le quartier de Brooklyn à commencer par le fitness et le kickboxing.

En début de saison, le retour à la réalité et au championnat de deuxième ligue n'est pas évident. «Il m'a fallu un peu de temps pour retrouver mon niveau de jeu. J'avais

coordonné au niveau de la Fédération, je suis donc revenu à participer désormais plus souvent à la bonne manche de mon club».

Cette immersion offensive le conforte dans son idée de rester au club. «J'ai adoré ce séjour à New York, mais je ne

peux pas d'y retourner pour de bon à la fin de mes études».

Gabriel Habegger reste très actif. «A New York, j'ai joué, le foot et les compétitions FCCT me manquent».

Entre le joueur du plateau d'Orange et l'induit de la Grande Pomme, le Tavares a choisi son camp. Ce match blanc, son réalisme va porter son fruit. [www.nov.com](http://www.nov.com)